



# Guerre et citoyenneté à Athènes

Guerre et citoyenneté sont indissociables à Athènes. Pour être citoyen, il faut en effet à la fois participer à l'Ecclésiā et défendre sa cité, les armes à la main, quand elle en a besoin.

## — Pourquoi peut-on parler de « citoyens-soldats » à Athènes ?



### 1 L'hoplite, base du système militaire

Représentation d'un hoplite, vue supérieure d'une kylix datant du V<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

- À partir du VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C., l'hoplite (fantassin lourdement armé) devient la base des armées grecques.



### 2 L'éphébie, un service militaire

Les jeunes gens sont inscrits parmi les membres du *dème*<sup>1</sup> à l'âge de 18 ans. Au moment de l'inscription, les membres du *dème*, après serment, prennent leur décision par un vote [...]. Cela fait, le conseil<sup>2</sup> soumet les inscrits à un examen [de vérification]. Leurs pères [...] élisent les trois citoyens qu'ils estiment les plus honorables et les mieux à même de prendre soin des éphèbes [...]. Ces chefs, après avoir réuni les éphèbes, commencent par faire avec eux la tournée des sanctuaires, puis se rendent au Pirée où ils tiennent garnison [...]. Le peuple nomme aussi à main levée deux instructeurs et des maîtres qui leur apprennent à se battre comme hoplites, à tirer à l'arc, à lancer le javelot,

à manœuvrer la catapulte. Il est alloué aux éphèbes 4 oboles par tête. [...] Ils passent ainsi la première année de l'éphébie. La seconde année, une assemblée du peuple est tenue au théâtre et les éphèbes y sont passés en revue. Ils reçoivent alors de la cité un bouclier rond et une lance, effectuent des rondes militaires et tiennent garnison dans les forts [...]. Après ces deux années, ils font pleinement partie des citoyens de la cité.

Aristote, *La constitution des Athéniens*, v. 330 av. J.-C.

1. Division administrative de l'Attique (la région d'Athènes).
2. La Boulè.

### 3 La bataille de Marathon en 490 av. J.-C.

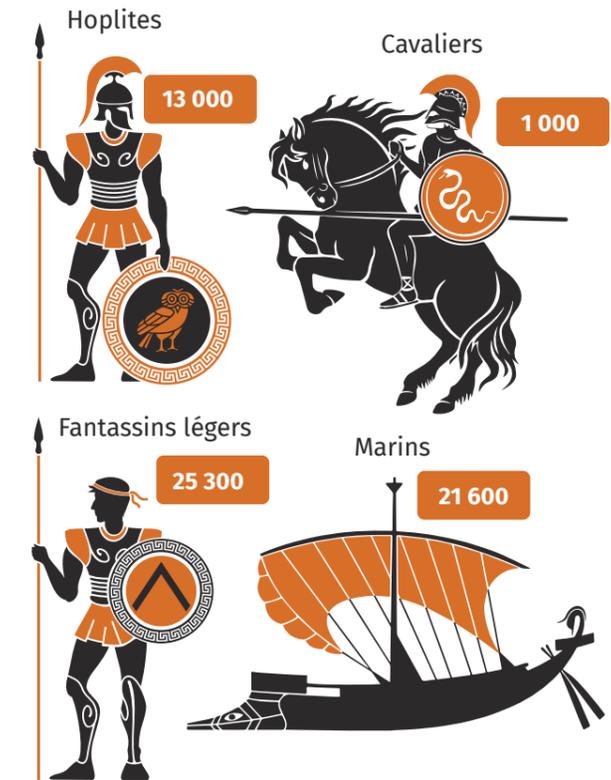
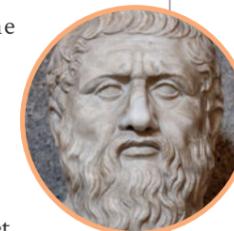
Lorsque les troupes eurent pris leurs positions et que les sacrifices donnèrent de bons présages, les Athéniens, aussitôt donné le signal de l'attaque, se lancèrent au pas de course contre les Barbares ; l'intervalle qui les en séparait n'était pas de moins de huit stades. Les Perses, quand ils les virent arriver sur eux en courant, se préparèrent à les recevoir ; constatant qu'ils étaient peu nombreux et que, malgré cela, ils se lançaient au pas de course, sans cavalerie, sans archers, ils les crurent atteints de folie, d'une folie qui causerait leur perte totale. C'était l'idée que se faisaient les Barbares ; mais les Athéniens, après qu'ils eurent, en rangs serrés, pris contact avec eux, combattirent de façon mémorable. Ils furent en effet, autant que nous sachions, les premiers de tous les Grecs qui allèrent à l'ennemi en courant, les premiers à supporter la vue de l'équipement des Mèdes et d'hommes portant cet équipement, alors que, jusque-là, rien qu'à entendre le nom des Mèdes, les Grecs étaient pris de peur. La bataille dura longtemps à Marathon. [...] La victoire resta aux Athéniens. Les Perses prirent la fuite ; ils les suivirent, abattant les fuyards, jusqu'au bord de la mer.

Hérodote, *Les Histoires*, VI, 111-113.

### 4 Le bon citoyen selon Platon.

Vous connaissez ce poème de Tyrté, Athénien, qui dit « je n'estimerai pas celui qui n'est pas très vaillant à la guerre, fût-il le plus riche des hommes » [...] Des jeunes gens bien élevés deviendront de bons citoyens et devenus tels, ils se comporteront noblement en toutes rencontres. En particulier ils remporteront à la guerre la victoire sur les ennemis. L'éducation amène donc ainsi la victoire avec elle ! Mais la victoire à son tour pervertit parfois l'éducation. Que de gens, en effet, sont devenus plus insolents à la suite d'une victoire sur l'ennemi et à qui cette insolence a causé des maux sans nombre ! Ainsi beaucoup de victoires ont été et seront funestes aux vainqueurs. [...] Il y a en effet deux choses qui procurent la victoire, l'audace contre l'ennemi et la crainte de se déshonorer devant ses amis.

Platon, *Lois*, livre premier.



Réserve	16 000 (11 600 citoyens et 4 400 métèques)
Inaptes	3 000

### 5 L'armée athénienne en 431 av. J.-C.

Source : Pierre Brulé, *La Grèce d'à côté. Réel et imaginaire en miroir en Grèce antique*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2007.

#### Parcours 1 • Questions

- 1 **Doc. 1** Présentez et décrivez ce document.
- 2 **Doc. 2** Montrez quelle formation militaire reçoivent les jeunes Athéniens.
- 3 **Doc. 3 et 5** Relevez ce qui fait la force de l'armée athénienne.
- 4 **Doc. 4** Selon Platon, le bon citoyen doit-il se consacrer à la guerre ? Justifiez votre réponse.

#### Parcours 2 • Synthèse

Vous êtes un citoyen d'Athènes. Lors d'un débat à l'Ecclésiā, vous prononcez un discours visant à supprimer le service militaire obligatoire. Attention à bien soigner vos arguments : il ne faut pas que les autres citoyens pensent que vous êtes un lâche...